

GOETHALS

Association a.s.b.l.

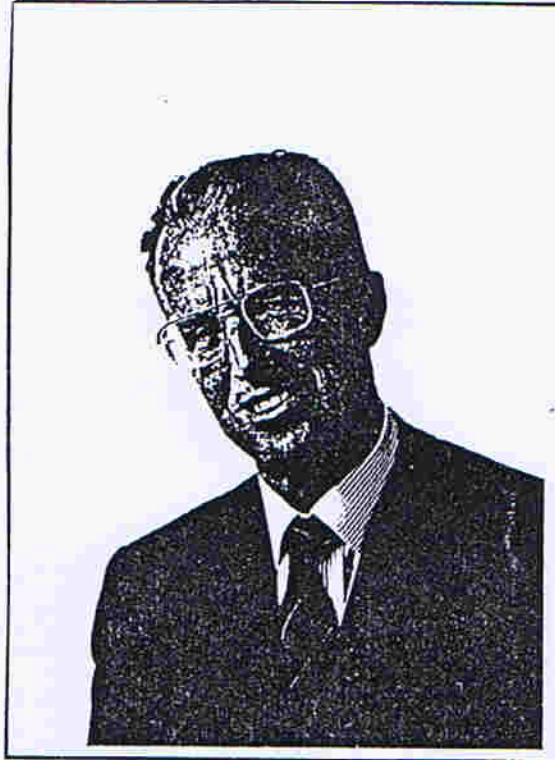
Vereniging v.z.w.

N° 9

1994

SOMMAIRE.

	page
- Hommage à Sa Majesté le Roi Baudouin	2
- P. V. de l'Assemblée Générale tenue à Impde, le 21 mars 1993.	3
- Comptes 1993 de l' Association Goethals Vereniging, a.s.b.l.	5
- Evénements familiaux 1993-1994.	7
- Mausolée de Déatrice de Brabant à la Groeningeabdij.	8
- Histoire d'Impde et Wolvertem	11
- Un livre d'Ernest Goethals	19
- Les Goethals au travail ou en vacances :	22
Un extra-terrestre aux USA, par Thomas.	
Six petits-enfants de Jacques et Nicole à Euro-Disney.	
Buissonnière, par Myriam et Christian.	
Chérié, j'ai réduit la maison, par Patrick.	
- Liste mise à jour des prénoms masculins et féminins des Goethals	28
- Généalogie simplifiée des Goethals, descendants de André G. (1617-1672) et Catherine Albrecht.	30



S.M. LE ROI BAUDOIN

1930 - 1993

Télégramme envoyé le 4 août 1993 au Palais Royal à Bruxelles :

*" Profondément touchés par le décès inopiné de Sa Majesté le Roi Baudouin,
 " les membres de l'Association Familiale Goethals présentent à Sa Majesté
 " la Reine et aux Membres de la Famille Royale leurs biens sincères et
 " chrétiennes condoléances.*

" Ils témoignent de leur profond attachement à la Dynastie Belge.

" Baron Goethals, président. -

**Rapport de l'Assemblée Générale Ordinaire du 21 mars 1993
tenue au Kasteelhof à Impde chez Georges et Madeleine.**

=====

Membres présents : 66

Conseil d'administration : Jacques, Wivine, Thierry, Jean-François, Etienne.

Excusés : Philippe, Eric et Carine.

Après la messe célébrée par le Père Mols et animée par la chorale familiale dirigée par Sophie Breuls de Tieckem, l'on se dirige vers le Kasteelhof où Georges et Madeleine nous convient à diner. L'assemblée a lieu en fin de repas.

Jacques ouvre la séance et remercie Georges et Madeleine et leurs enfants de l'organisation de cette journée. Il remercie également le Père Mols de la célébration de la messe familiale. On applaudit pour la naissance récente (19/3/93) de Manoëlle chez Carine (secrétaire de notre association) et Stéphane Geelhand de Merxem.

Le procès verbal de l'Assemblée Générale du 22 mars 1992, tenue à Gussigny, est lu et approuvé.

Wivine donne lecture des événements familiaux survenus depuis la dernière Assemblée Générale. Elle rappelle le goûter familial donné par Jacques et Nicole le 5-9-92 à Courtrai où 27 adultes et 26 enfants étaient présents. Un compte rendu de la plume de Nancy figure au Bulletin n° 8.

Wivine présente ensuite le rapport financier 1992. L'année se termine par un solde favorable de 30.339 frs., ce qui porte notre patrimoine à 280.415 frs. Ce rapport est adopté à l'unanimité ainsi que le budget des recettes et dépenses de l'asbl pour l'année 1993.

L'Assemblée donne décharge aux administrateurs pour leur gestion durant l'année écoulée.

Les mandats d'administrateurs de Jacques, Jean, Etienne, Eric et Wivine viennent à expiration. Ils sont renouvelables. L'Assemblée à l'unanimité les reconduits pour une durée de quatre ans, soit jusqu'à l'Assemblée Générale de 1997.

Siège social de l'Asbl : Jacques explique que le siège social de notre association ne doit pas suivre les changements d'adresse de nos secrétaires successifs. Il a obtenu de l'AN.R.B. de pouvoir domicilier notre association au 96 rue Souveraine à Bruxelles. Ceci n'a de répercussion qu'au niveau juridique et fiscal. La correspondance habituelle des membres doit être envoyée au président ou au secrétaire.

Bulletin n°8 : Le bulletin sera distribué comme d'habitude en fin de réunion. Jacques en donne le sommaire. Il sera également envoyé aux absents en règle de cotisation.

Activités : Jean-François nous communique que Michel, fils d'Antoine compte organiser une réunion des Goethals en septembre à son yacht-club d'Ostende. La proposition est accueillie avec enthousiasme.

Prochaine A.G. : La date du 20 mars 94 est retenue. Marie Claire La Cava propose de tenir la réunion à Canale-Orvieto en Italie. L'assemblée trouve l'idée sympathique ; mais cet endroit convient mieux pour un voyage de l'association que pour une assemblée générale.

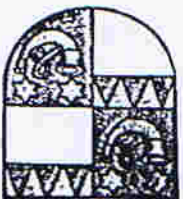
Il est convenu d'envoyer la demande annuelle de cotisation début 94 et séparée de l'invitation à l'A.G. de mars qui suivra.

On rappelle la décision prise en A.G. 1991 de demander une cotisation ménage aux filles nées Goethals et mariées. Il y a toujours eu des erreurs de cotisations pour cette catégorie de membres et cela complique le travail de la trésorière.

Le président propose d'envoyer comme chaque année un télégramme de fidélité au Roi. Un fax de sympathie sera également envoyé à Nancy qui travaille à Tokyo.

L'après-midi se termine par une visite de la propriété " Le Kam" et une promenade dans les sentiers de l'ancien fief Goethals à Impde.

=====



association GOETHALS vereniging

a.s.b.l. - v.z.w.



EXERCICE 1993

<u>DEPENSES</u>		
Frais administratifs :	7.393,-	Cotisations 1993 :
Remboursement diner :	1.800,-	Participations A.G. :
Frais assemblée gén. :	36.800,-	Produits financiers :
Frais cahiers :	6.983,-	
	<u>52.976,-</u>	
		31.800,-
		37.200,-
		14.040,-
		83.040,-

RÉCEPES

ACCROISSEMENT DE CAPITAL : 30.064,-

<u>ACTIF</u>		
Solde compte crt 1993 :	67.969,-	Patrimoine 1992 :
Solde livret int 1993 :	42.510,-	Accroissement de capital : m.064,
Compte à terme :	200.000,-	
	310.479,-	
		310.479,-
<u>PASSIF</u>		



association GOETHALS vereniging

a.s.b.l. - v.z.w.



BUDGET 1994

=====

Dépenses.

Frais administratifs	7.000
Frais A.G.	55.000
Frais cahier	8.000
	<hr/>
	70.000

Recettes.

Cotisations	32.000
Participation A.G.	36.000
Produits financiers	10.000
	<hr/>
	78.000

Président

Secrétaire

Trésorier

Evénements familiaux.

Décès:

Jean Cogel, époux de Marie Christine Goethals, le 2 mars 1994.

Naissances:

-Manoëlle, fille de Stéphane et Carine Goelhand de Merxem, le 19 3 93.

-Coralie, fille de Thierry et Nathalie Veroustraeten, le 4 08-93.

-Louis-Philippe, fils de Jean Pierre et Régine, le 19 12 93.

Fiançailles:

-Nancy, fille de Baudouin (1) et Mico avec Charles van Doorselaer de ten Reyen.

Mariage:

-Paul-Emmanuel, fils de Georges et Madeleine avec mademoiselle Caroline van de Werve de Schilde, le 9 10 93..

Nomination:

-Etienne a été nommé Conseiller à la Cour de Cassation, en juin 1993

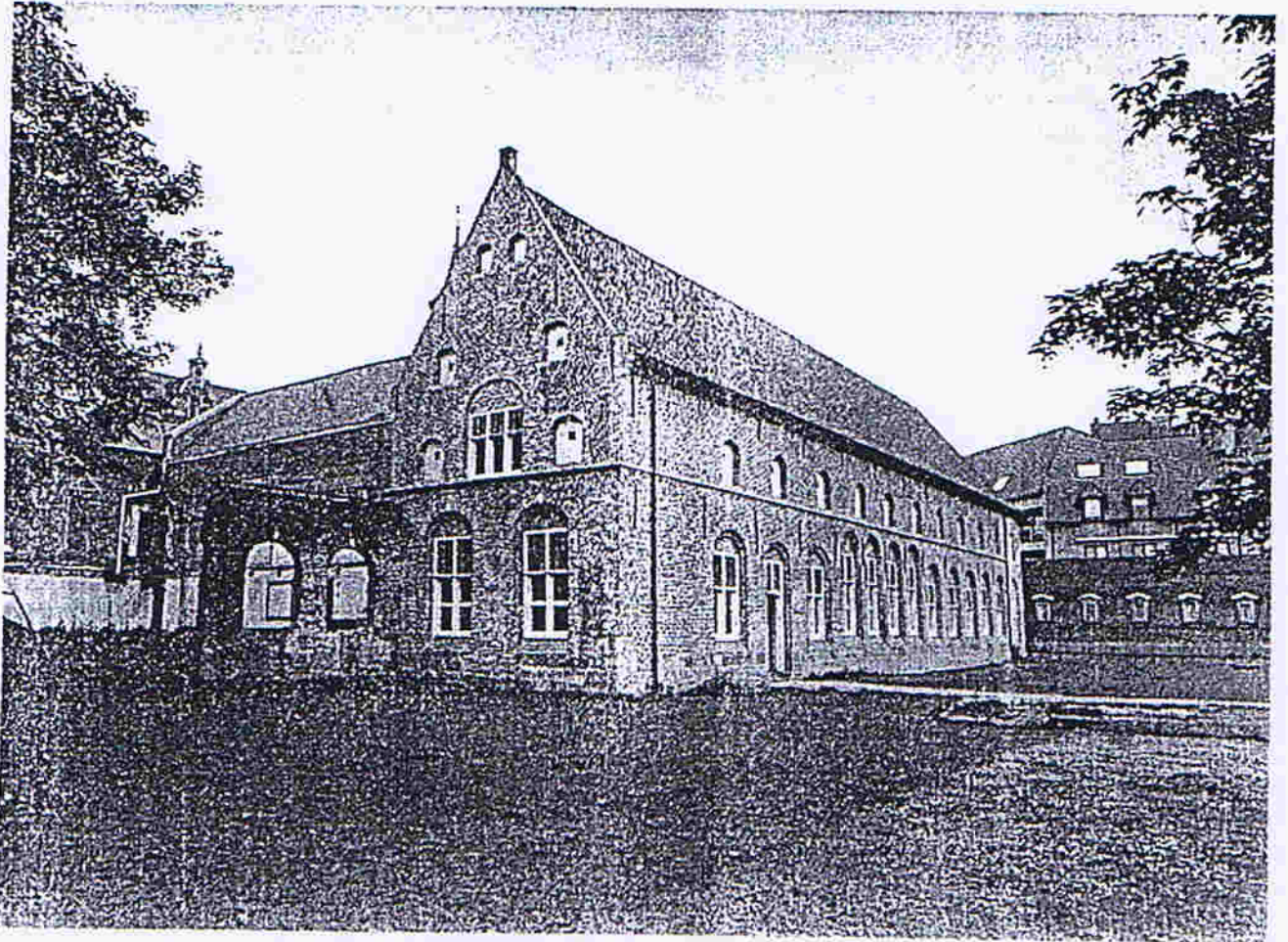


Paul-Emmanuel et Caroline.

Mausolée de Béatrice de Brabant, comtesse de Flandre.

L'abbaye de Groeninge de l'ordre des Cisterciennes connût trois localisations successives à Courtrai. Une première, Groeninge I, entre ± 1236 et ± 1267, était située à Marcke, au quartier Rodenburg. Vers 1265-1267, les moniales construisirent Groeninge II à l'ouest de Courtrai, le long de la Lys et à la sortie vers Gand. Vers 1578-1580 on dut démolir l'abbaye pour des raisons militaires : elle gênait dans le champ de tir des canons situés sur les nouveaux remparts de la ville. Une troisième localisation, Groeninge III, vît le jour en 1582, après le départ des Calvinistes, à l'intérieur des remparts et à l'ouest de l'Église Notre-Dame, actuellement rue de Groeninge.

Celle-ci prospéra jusqu'à la révolution française; le 15 février 1797, les sœurs durent abandonner leur abbaye, qui fût vendue comme biens noirs. Durant cinquante ans les bâtiments furent pillés, démolis, transformés en brasserie, tissage et entrepôts. Les sœurs colettines Pauvres Claires redonnèrent en 1845 une destination religieuse à cet ensemble jusqu'en 1978, date à laquelle elles quittèrent Courtrai. L'ensemble fût racheté par la ville pour le restaurer et en faire un musée.



Un nouveau musée à Courtrai dans le Dormitorium restauré.

Lors des travaux de restauration du Dormitorium de Groeninge III, les archéologues firent le 15 août 1989 une importante découverte dans les fondations de la façade ouest de l'église abbatiale. Celles-ci étaient composées de briques et de pierres calcaires de Tournai récupérées sur le site de l'abbaye de Groeninge II. Quatre de ces pierres faisaient partie d'un monument funéraire édifié à la fin du XIII s. dans le choeur de l'abbaye Groeninge II en mémoire de Béatrice de Brabant.

Béatrice de Brabant (1225-1288), veuve de Guy de Dampierre, avait joué un rôle important dans la localisation et la construction de Groeninge II. Elle était née au château du Mont César à Louvain comme troisième fille d'Henri I, duc de Brabant. Elle épousa en seconde noce, Guy de Dampierre, comte de Flandre, et résidait au château de Courtrai. Son mari trouva la mort en 1251 peu de temps après son mariage, dans un tournoi à Trasegnies et fût enterré à l'abbaye de Marquette près de Lille. Durant les trente dernières années de sa vie, Béatrice, Dame de Courtrai, fût une grande bienfaitrice de l'abbaye de Groeninge où elle construisit une chapelle et une résidence. Lors de son décès en 1288, elle fût enterrée près de son époux à l'abbaye de Marquette mais son coeur et ses entrailles furent déposés dans un coffret de plomb dans un mausolée édifié en son honneur à Groeninge II. Lors de la démolition de ce site, le coffret en plomb déménagea en 1593 vers Groeninge III. Les pierres de l'abbaye et du mausolée servirent à diverses constructions et c'est ainsi qu'on redécouvrit quatre cent ans plus tard une partie du mausolée dans les fondations de l'église de Groeninge III.

Ce mausolée avait été décrit en 1521 par l'héraldiste valenciennois Jacques Le Boucq et en 1558 par son confrère Gailliard. Construit en pierres noires, il représentait une femme couchée sur le dos tenant en main un coeur. Les quatre flans du mausolée étaient garnis de blasons peints et dorés séparés par une fleur de lys stylisée, attribut indiscutable de Béatrice de Brabant. Les quatre éléments retrouvés proviennent sans doute possible de ce mausolée, érigé en mémoire de Béatrice pour contenir son coeur et ses entrailles.

Mais que devint le coffret de plomb ?

Jacques Goethals-Vercruysse connaissait bien les religieuses de l'abbaye de Groeninge. Il possédait en sa bibliothèque une pierre de 34 x 34 cm qu'il avait sauvée sur un tas de gravats en 1775, lors de travaux à l'abbaye. Elle provenait du dessus du bénitier à l'entrée de l'église. C'était une pierre commémorative du décès du Roi Sigis, tombé à la bataille des Eperons d'or en 1302 et enseveli à Groeninge II. Elle est exposée actuellement au musée communal de Courtrai.

Sous l'occupation française de 1797, les religieuses cisterciennes avaient été mises à la porte de leur abbaye et avaient trouvé refuge dans une maison rue du château. Peu avant la mort de la dernière d'entre-elles, dame Caroline De Witte remit à Jacques Goethals-Vercruysse le coffret de plomb et un écriteau en décrivant l'histoire :

" In deze loode tombe rust het herte ende ingewant van de edele en doorluchtige Princesse Beatrix Gravinne van Vlaenderen, fondateresse van het clooster van Groeninge, die dit clooster begiftigt heeft met het heilig miraculeus beelt van Maria, en de H. Kersse ende alle andere Reliquien. Obiit XIII 9bris 1288."

Son fils, Vincent Goethals-Danneels, garda précieusement ce coffret et en fit don le 26 mai 1875 contre reçu, au père Louis Isacq, supérieur de la résidence des Jésuites à Courtrai, afin d'être placé dans le mausolée érigé dans la chapelle de N.D. de Groeninge en l'église St Michel.

" Ce dépôt sera restitué à Mr Goethals-Danneels ou à ses descendants, au cas de suppression de la susdite résidence et ne pourra être transféré en quelque autre local, sans le consentement de la personne qui a fait le dépôt, ou de ses descendants. "

" Cette boîte en plomb se trouve placée sous la fenêtre derrière la plinthe en marbre blanc à la hauteur environs de un mètre au dessus du pavement et d'après les explications des marbriers, dans un enfoncement pratiqué dans le mur de 30 centimètres, posée sur deux briques sèches et isolée de 10 centimètres en tous sens."

En conclusion, nous pouvons rêver que des fouilles ultérieures permettront de retrouver les morceaux manquants du monument funéraire de Béatrice de Flandre et que le coffret de plomb contenant son coeur puisse y retrouver sa place.

J.G.

HISTOIRE D'IMPDE

(RECTIFICATION)

Les Goethals, étant assez bien par eux-mêmes, n'ont aucune envie de se parer des plumes des autres.
Aussi tenons nous à relever une erreur dans le texte de l'invitation à l'Assemblée Générale du 21 mars. Dans le programme de la journée, on lit : "Boskapel" aménagée en 1650 par les Goethals. Ceci est certainement dû à un défaut de la machine à écrire qui l'a portée à faire un bond de plus de deux siècles dans l'histoire de Impde.

Remettons les choses en place.

En 1650, la "Boskapel" n'existe pas.

En 1650, la seigneurie d'Impde appartient à la famille VERREYCKEN qui en est propriétaire depuis 1606.

Avant les VERREYCKEN, il y a eu les WOLVERTEM-ZOTTEGEM (SOTTENGHIEU), les LEEFDAAL, les PETERSHEIM et les MERODE.

En 1650 donc, le seigneur d'Impde est Louis-François VERREYCKEN (° , + 1654). Il est aussi seigneur de Wolvertem (seigneurie distincte qui comprend Wolvertem, Rossem et Meuzegem).

Précédemment, Louis-François avait été fait baron de Bonlez (16 juin 1643) et baron de Gesves (19 avril 1649). Il est seigneur de Hamme, de Sart-sur-Thyl et de Ruart. Par son mariage avec Anne-Marie de BUSLEYDEN, il devenait seigneur de Doorne et de Leeuwerghem.

Charles VERREYCKEN (1625-1680), fils de Louis-François, fut premier secrétaire d'Etat et audiençier du Roi aux Pays-Bas. En témoignage d'estime de ses services, le roi Philippe IV éleva la seigneurie d'Impde au rang de baronnie (L.P. du 24 décembre 1659).

Charles VERREYCKEN avait épousé Marguerite de SCHOONHOVEN dont il eut pour seule descendance une fille.

Anne-Louise VERREYCKEN, née à Malines () et y décédée le 22 avril 1729, épousa en 1673 Philippe-Louis de HENNIN (dit d'Alsace) (° + 1688), comte de Boussu, seigneur de Liedekerke et de Beveren, et ... devenu Prince de CHIMAY au décès de son cousin Ernest d'ARENBERG.

Ainsi, la baronnie d'Impde passa-t-elle aux Princes de CHIMAY. Sur une gravure représentant le château d'Impde et publiée aussi bien par LEROY (1696) que par BRAAKMAN (1745), on voit côte à côte les armes des HENNIN et des VERREYCKEN.

Philippe-Louis de HENNIN, Pce de CHIMAY, mourut le 25 mars 1688. Son fils Charles vendit la baronnie d'Impde et la seigneurie de Wolvertem-Rossem-Meuzegem, en janvier 1700, au Pce Eugène-Alexandre de la TOUR et TASSIS (1652-1714). Celui-ci avait épousé en 1678 la Pcesse Anne-Adélaïde de FURSTENBERG-HEILIGENBERG dont il aura 10 enfants.

C'est à cette charnière de l'histoire d'Impde que se situe l'édification de la "Boskapel".

Entre Impde et Westrode, près du lieu dit "Boskant", de pieuses personnes avaient, vraisemblablement en 1658, accroché une image de la Vierge à un chêne. Les passants s'y arrêtaient. Puis on y vint en pèlerinage. Le nombre des pèlerins ne cessait de croître car on attribuait à l'image des vertus miraculeuses.

Le curé de Wolvortem, Herman DE WUNCK, chanoine norbertin de Grimbergen, fit élever une chapelle en bois. On put bien vite remplacer celle-ci par une chapelle en pierre, grâce aux dons et aux matériaux qu'apportaient tant les pèlerins que les paroissiens. La première pierre fut posée le 18 juin 1695 par la Princesse de CHIMAY (née Anne-Louise VERREYCKEN).

Les lieux attirant toujours plus de monde, il s'avéra nécessaire, dès 1699, de disposer d'un sanctuaire plus vaste. S'érige alors la chapelle baroque que nous connaissons actuellement. Les travaux ne s'achèveront qu'en 1707, alors que la baronnie d'Impde est passée de la maison de CHIMAY à celle de TOUR ET TASSIS. C'est ainsi que la façade de la "Boskapel" est ornée des armes de cette dernière famille.

Sous le fronton de la façade de la chapelle, on peut lire l'inscription suivante : " Ce vertueux Prince, notre illustre patron, amplifie cette pieuse et sainte fondation ".

Le mot "amplifie" a sans doute ici tout son sens. Il indique, en effet que le nouveau seigneur d'Impde a, au milieu des travaux, repris à son compte l'oeuvre entreprise par la Princesse de CHIMAY, et ...

" qu'il en remet " peut-être. Quoiqu'il en soit, c'est alors que le petit oratoire de 9 mètres carrés (il subsiste et sert de sacristie à la nouvelle chapelle) est prolongé par une bâtisse de quelques 25 mètres de long.

Après le morcellement de l'ex-baronnie d'Impde en 1835, le terrain où s'élève la chapelle sera acquis par la famille t'KINT.

La "Boskapel" fut généreusement dotée par les seigneurs d'Impde et par les divers châtelains qui leur succédèrent.

Edmond GOETHALS et son épouse Louise de BAY firent notamment don de :

Le prix que Eugène-Alexandre de la TOUR ET TASSIS a payé pour acquérir la baronnie d'Impde et la seigneurie de Wolvortem est de 180.000 florins. C'est un vaste domaine. Les TOUR ET TASSIS continueront à l'accroître jusqu'en 1787. Il comprendra alors des bois, des pâtures, des terres de culture, des viviers, 361 bâtiments dont le château flanqué de belles dépendances (celles-ci subsistent encore), la "boskapel", un moulin, une brasserie (Kam). On dénombrait alors, dans le domaine, 1.711 habitants.

Eugène-Alexandre était fils du Comte Lamoral II de TASSIS (de la TOUR ET TASSIS depuis 1650). Né en 1652, il était Maître des Postes Général depuis 1676. Il le restera jusqu'en 1714. De sa mère, née comtesse Anne-Françoise de HORNES, il avait hérité de la seigneurie de Braine-le-Château. Il obtint du roi Charles II d'Espagne que cette seigneurie soit élevée au rang de principauté (le territoire de la principauté couvrait le territoire des anciennes seigneuries de Braine-le-château et de Haut-Ittre). (L.P. du 16 février 1681).

Mais, dès 1701, suite à l'invasion française, le Pce de TOUR ET TASSIS, Maître des Postes Général, est contraint de quitter BRUXELLES où se trouvait, depuis le XVI^e s., le siège central des postes impériales. L'hôtel de Tassis, à Bruxelles, était situé en face de l'église du Sablon (Une plaque commémorative en fait foi). Le Maître des Postes Général s'installa à Francfort sur le Main, en 1702.

La Baronnie d'Impde reste la propriété d'Eugène-Alexandre ainsi que de ses descendants qui sont aussi ses successeurs à la Généralité des Postes : son fils Anselme-François (-1739), Maître des Postes Général de 1714 à 1739 ; son petit-fils Alexandre-Ferdinand (1704-1773), Maître des Postes Général de 1739 à 1773.

Anselme-François épousera Marie-Louise Pcesse de LOBKOWITZ, Duchesse de SAGAN (1683-1750).

Nos provinces sont une nouvelle fois occupées par les armées françaises de 1744 à 1748. D'autre part, Alexandre-Ferdinand de TOUR ET TASSIS qui avait repris Impde en 1739, est admis en 1754 à siéger à la Diète impériale auprès de laquelle il devient commissaire principal des HABSEBOURG. Il quitte alors définitivement Impde et s'établit à RATISBONNE (Regensburg).

Les événements se succèdent : Révolution française, Révolution brabançonne de 1790, nouvelle conquête du pays par les armées de la Révolution française en 1794. Tous les droits féodaux sont abolis. Les biens des princes de la TOUR ET TASSIS (THURN UND TAXIS) sont mis sous séquestre.

Les THURN UND TAXIS qui ont établi le nouveau Généralat des Postes à Ratisbonne conservent des propriétés aux Pays-Bas. Mais, gérés de loin, ces biens se dégradent. Suite au Congrès de Vienne (1814-1815), le séquestre est levé. Alors, lassés sans doute par le dépérissement et par les charges d'une propriété dont ils ne peuvent plus jouir, les THURN UND TAXIS décident d'abandonner l'ancienne baronnie d'Impde. Le château est détruit (ou s'écroule ?) en 1822. Les terres de l'ex-baronnie sont morcelées et mises en vente publique en 1835, en même temps que la Principauté de Braine-le-Château. Le lot principal comprenant l'emplacement de l'ex-château seigneurial ses dépendances, le parc, la "Kasteelhof", ainsi que toutes les terres attenantes, est acheté par François, Joseph, Ignace PANGAERT d'OPDORP au prix de 136.336 frs.

Comment les PANGAERT vivent ils à Impde ?

Le château des Princes de TOUR ET TASSIS et Barons d'Impde a été détruit en 1822 et la construction d'un nouveau château ne commencera qu'en 1855.

Or nous voyons que, le 25 août 1852, le Chevalier PANGAERT d'OPDORP (François, Joseph, Ignace) annonce, depuis le château d'Impde, le mariage de son second fils, Leon (1824-1902), avec la Baronne Zoé de BROU de la WASTINE. Il est bien mentionné au bas du faire-part : "Absents". Ce qui, dans ce cas ci, veut sans doute dire qu' "on ne reçoit pas" ...puisque'il n'y a plus de château. En effet, ce n'est qu'en 1855 que débute la construction du château que nous connaissons aujourd'hui. François, Joseph, Ignace ne jouira pas de la nouvelle demeure, car il meurt en 1857.

1823
1903
C'est Egide PANGAERT d'OPDORP, né à Bruxelles en 1823 et y décédé en 1903, fils aîné de François, Joseph, Ignace, qui reprend Impde. Il épousa en premières noces Octavie de ROOVERE de ROOSEMEERSCH, et en secondes noces Léontine Comtesse de BAILLET. Il sera bourgmestre de Wolvortem de 1861 à 1875. Un plan datant de 1863 reproduit avec beaucoup de précision les propriétés de Egide PANGAERT à Impde-Wolvortem. La limite de ses biens est marquée par des bornes en pierre bleue frappées des lettres F.P. (François Pangaert).

Le 5 août 1864, les héritiers de Egide, François, Marie, Ghislain PANGAERT d'OPDORP vendent (?) la propriété d'IMPDE à son fils François, Joseph, Marie pour un montant de 458.581 francs et 84 centimes. La superficie du bien est alors de 69 Ha.34 a.17 ca.

François, Joseph, Marie PANGAERT d'OPDORP aura comme fils Robert, Egide (1875-1925), mais celui-ci ne deviendra pas châtelain d'Impde car son père met la propriété en vente publique le 28 août 1876. C'est un officier de cavalerie qui en sera acquéreur moyennant la somme de 534.830 frs. Le bien a alors une superficie de 77 Ha. 79 a. 8 ca.

Ce militaire campagnard s'appelle Henri GOETHALS (1834-1916). Il a servi successivement au 1er Régiment de Cuirassiers à Bruges, au 3e Régiment de Lanciers à Mons et au 4e Régiment de Lanciers, à Mons également. Henri GOETHALS est mort à Bruxelles (17 juin 1916) où il a habité à la fin de sa vie (92, rue Bellevue).

En 1894, Edmond GOETHALS (1854-1919), fils de Louis (1820-1882), neveu d'Henri, reprend Impde à son oncle, moyennant une rente viagère annuelle de 36.000 frs.

La propriété d'Impde fut partagée en 1921 entre les enfants de Edmond GOETHALS. La partie centrale de la propriété comprenant le parc et le château échut au fils aîné d'Edmond : Joseph, Marie, Georges GOETHALS (1885-1974).

Toutefois, l'épouse d'Edmond GOETHALS, née Louise, Marie, Barbe de BAY (1856-1931) survécut à son mari et resta habiter au château d'Impde jusqu'à son décès (19 avril 1931).

Joseph GOETHALS qui avait épousé Germaine, Léonie, Victorine GENDEBIEN (1889-1964) s'installa alors au château d'Impde.

En 1956, Joseph GOETHALS vendit le centre du parc comprenant l'île sur laquelle se dresse le château et les dépendances, ainsi que les étangs, au sieur Jean Van der Elst.

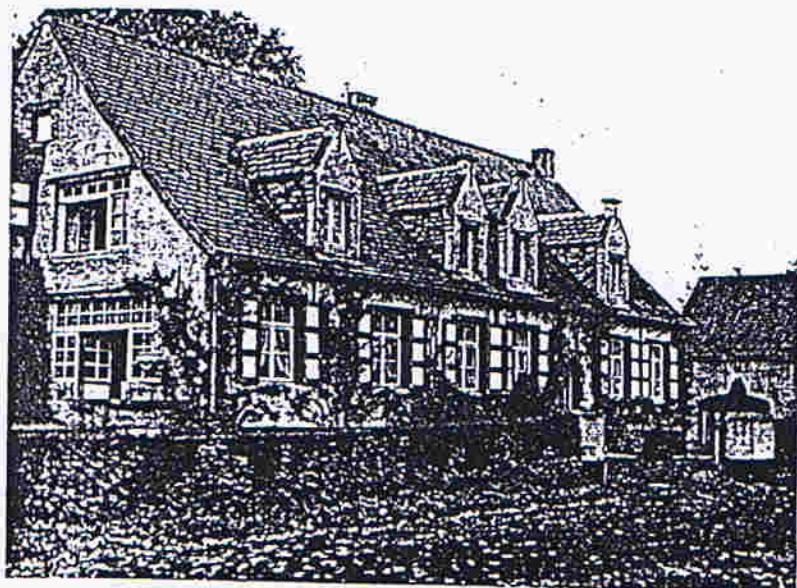
Documents consultés :

- Sceaux Armoiries des Pays-Bas et des pays avoisinants par J-Th de RAADT-Bruxelles, Société Belge de Librairie-1901.
- Nobiliaire des Pays-Bas et du Comté de Bourgogne par "Vegiano" - Louvain - 1760.
- Geschiedenis van Wolvortem par J. Lefèvre, L. Verhasselt et J. t'Kint - Uitgeverij Abdijs van Affligem - 1978.
- Deux articles signés Gladys Guyot parus successivement dans la revue bimestrielle de la Fédération Touristique du Brabant, respectivement en novembre 72 (N°6-72) et en janvier 73 (N°1-73)
- La Poste des Tour et Tassis - Plaquette éditée par les Archives générales du Royaume à l'occasion d'une exposition du même nom qui s'est tenue à Bruxelles du 2 octobre au 19 décembre 1992.

Wolvertem: au hameau d'Impde, le s' Heeren kam est une ancienne brasserie où se tenaient les séances des échevins. >

Impde: une des dépendances du s' Heeren kam que garde un vieux puits. >>

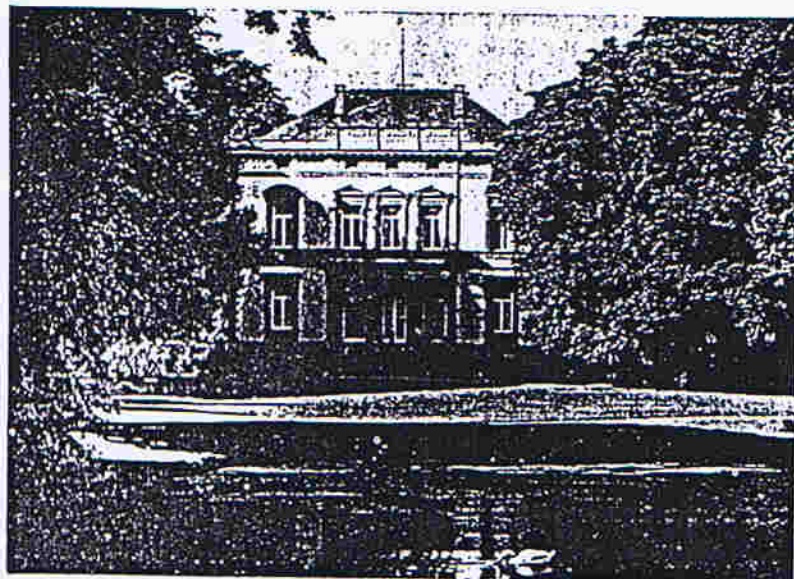
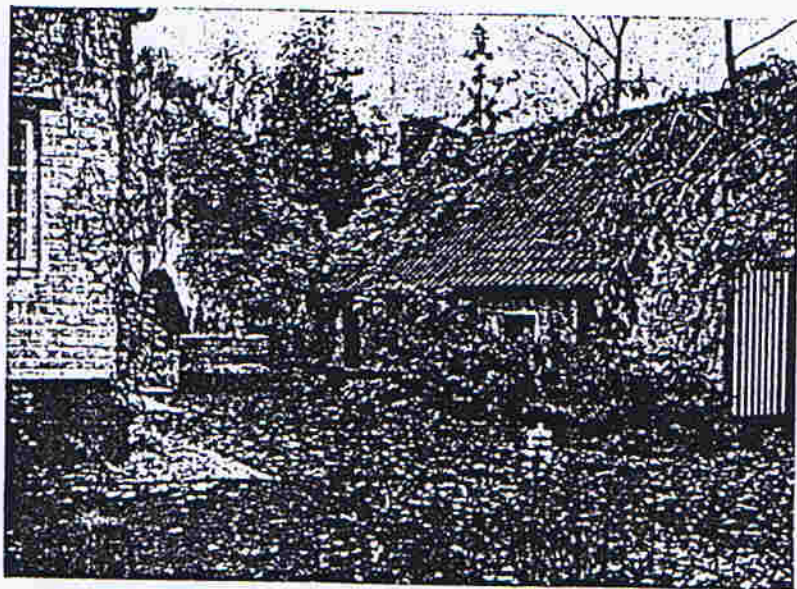
Le château actuel d'Impde est une construction néo-classique datant de la seconde moitié du XIXe siècle. >>>

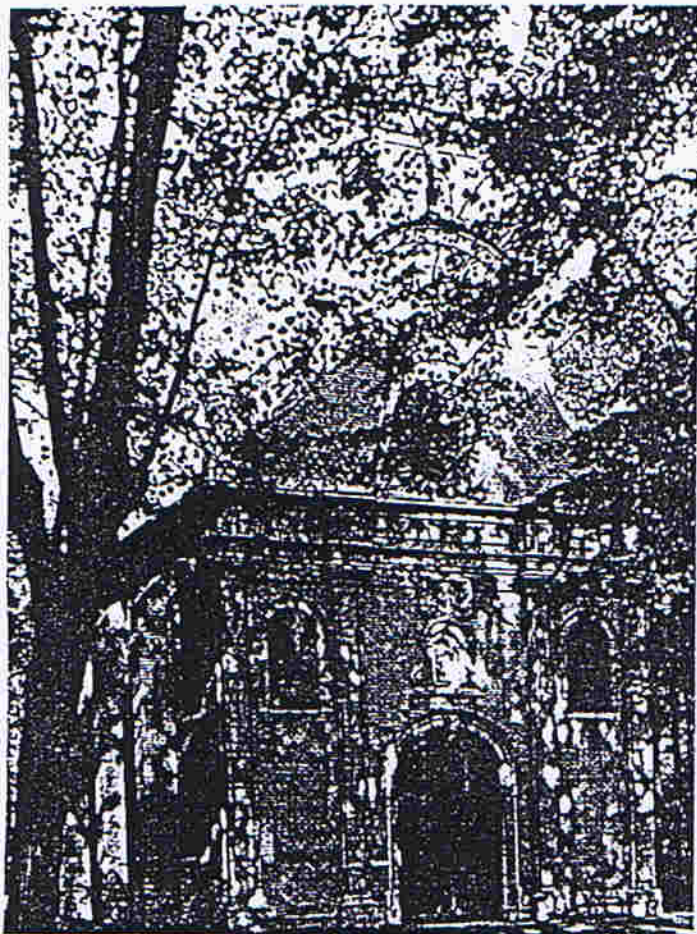


LA BOSKAPEL

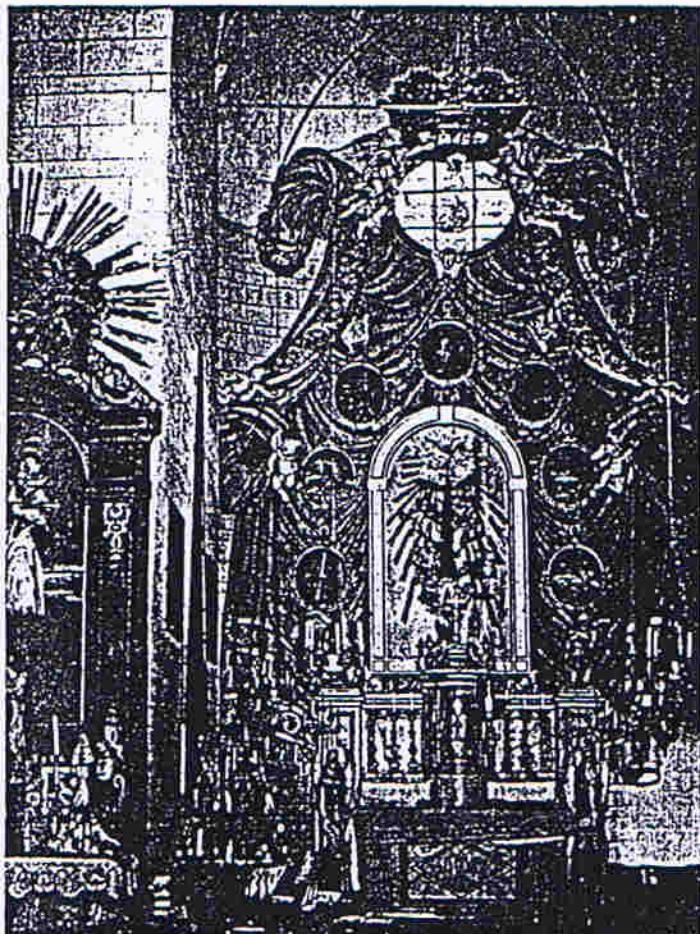
C'est sous la «seigneurie» de la princesse de Chimay que se situent les origines de la *Boskapel*. Vers 1656, des personnes pieuses accrochèrent une statuette de la Sainte Vierge à un chêne du bois appelé *Hoog Eusel*, maintenant à quelque cent mètres de l'autoroute, à l'E. d'Impde. L'image de N.D. attira rapidement des pèlerins parmi lesquels certains crurent voir une lumière nocturne extraordinaire auréolant l'arbre. En ce temps des guerres de Louis XIV, accompagnées des ravages de la peste en 1668-69, les chrétiens se tournaient naturellement vers Dieu et ses saints. A partir de 1682, l'affluence devint considérable, jusqu'à 8.000 pèlerins par jour, «*vele mensen syn er van diversche qualen ende siekten geholpen*» et plusieurs furent guéris, écrit la princesse de Chimay à l'archevêque de Malines, Humbert de Précipiano, dans sa requête pour obtenir le patronat de la chapelle.

Entre-temps, pour abriter cette dévotion mariale, le curé de Wolvertem, Herman de Munck, chanoine de Grimbergen, par manque de personnel qualifié à Diligem, éleva une chapelle en bois, bientôt remplacée par une plus grande, également en bois. Comme les paroissiens du village et les pèlerins apportaient des matériaux et donnaient de l'argent, une chapelle en pierre put être édifiée par le curé de Munck. La première pierre en fut posée, le 18 juin 1695, par la princesse, donatrice du





Impde: la Boskapel édiée à la fin du XVIIe siècle.



Impde: Intérieur de la Boskapel.

terrain et Dame du lieu, en présence de ses enfants dont un, Thomas-Philippe, devint le 9e archevêque de Malines et cardinal (1716-1759), de la princesse de Vaudémont, Dame de Dilbeek, du prélat Bassery de Grimbergen, du maieur de la principauté de Grimbergen et d'une nombreuse assistance. Dès le 2 juillet 1695, la statuette fut solennellement portée dans la chapelle en construction; le curé y dit la messe pour la première fois, le 8 septembre suivant, et l'oratoire placé sous le vocable de *O.-L.-V.-Behoudenis der Kranken (Salus infirmorum)*. Une cloche fut pendue dans la tourelle en 1696 et la princesse de Chimay offrit des vases sacrés et deux rentes de 50 et de 300 florins pour l'entretien et la célébration d'offices religieux. Mais elle crut que le patronat lui donnait le droit de régler elle-même ces offices, de nommer le chape-

lain, les deux marguilliers de la fabrique, etc., ce que le prélat de Diligem, Henri Huys, n'accepta pas. Le conflit alla jusqu'au Conseil de Brabant qui prononça, le 12 mars 1700, une sentence ne satisfaisant personne. Aussi les difficultés continuèrent-elles jusqu'en 1782 où un nouveau jugement départagea les droits et tâches de chacun. Les habitants de Wolvertem intervenant pour la première fois dans les requêtes et procès — serait-ce un avant-goût de la souveraineté populaire dans nos campagnes! — obtinrent une messe dominicale dans la chapelle, et le prélat de Diligem, Jean-Baptiste van den Daele, nomina un de ses chanoines, Antoine Lecheu, comme chapelain.

Ces litiges juridiques n'arrêtèrent point le nombre et la ferveur des pèlerins; il y en eut 10.000 à la fête de l'An-

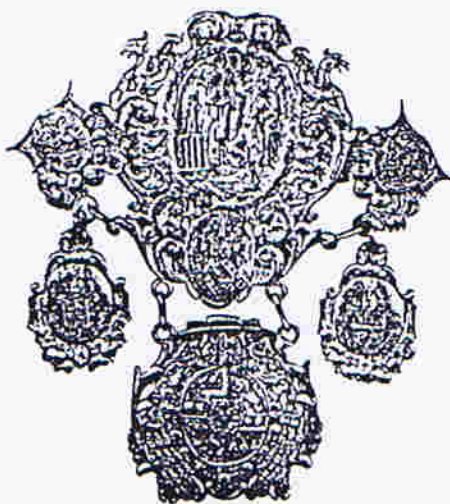
nonciation, le 25 mars 1699, aussi le sanctuaire put-il être agrandi. Un four livra 90.000 briques espagnoles qui permirent l'édification de la jolie chapelle baroque, partiellement achevée en 1707 ayant 25 m. de long et 9,5 de large. En façade, quatre pilastres doriques en pierre soutiennent un fronton surmonté d'un bel œil-de-bœuf et terminé par un double jeu d'élégantes volutes ou ailerons. Des fenêtres en plein cintre éclairent l'intérieur et le portail est dominé par une niche abritant une statue en bois de la Vierge au-dessus de laquelle se voient en bas-relief les armoiries polychromes des princes de La Tour et Tassis, successeurs de la princesse de Chimay à Impde et bienfaiteurs de la chapelle qu'ils terminèrent. Derrière le maître-autel, une boiserie en forme de manteau, agrémentée d'angelots, entoure sept tableaux représen-

tant les sept douleurs de la Vierge. Le tabernacle est de style Louis XIV comme les deux jolis petits autels latéraux, le banc de communion, le confessionnal et l'horloge, ces derniers placés vers 1806 proviennent probablement d'un couvent ou d'une chapelle castrale. Il en est de même d'un orgue portatif, élégamment décoré en style Louis XIV, du genre de ceux qu'on employait dans les salons de musique très en vogue au XVIII^e siècle dans les châteaux et hôtels de maître. Plusieurs ex-voto pendent aux murs.

LES PRINCES DE LA TOUR ET TASSIS, BARONS D'IMPDE

La princesse de Chimay, également en difficulté avec son fils aîné Charles, pour maintenir la maison de son mari dans son ancien lustre et entretenir le bon accord entre elle et son fils » l'autorisa à vendre, en 1700, la baronnie d'Impde et la seigneurie de Wolvertem-Neuzegem-Rossem pour 180.000 florins à un mandataire du prince Eugène-Alexandre de La Tour et Tassis (1652?-1714), comte de Valsassine, grand-maître héréditaire des postes de l'Empire, seigneur de Braine-le-Château. De son mariage avec Anne-Adélaïde, princesse de Fürstenberg-Heiligenberg, il eut dix enfants dont son successeur à Impde fut Anselme-François qui épousa à Vienne Marie-Louise, princesse de Lobkowitz, duchesse de Sagan (1683-1750). Il aurait voulu fusionner les fondations de la *Boskapel* et de sa chapelle castrale avec un revenu annuel de 900 flor. mais l'archevêché s'y opposa.

La princesse, veuve en 1739, semble avoir aimé Impde qui constituait son douaire et où elle séjourna souvent. Très dévote envers la Vierge, elle allait à pied assister à la messe à la *Boskapel*, distante du château d'un km et demi environ, les jeudis et samedis ainsi qu'au salut l'après-midi de ce dernier jour de la semaine. Elle donna une petite couronne en argent pour la statuette, une lampe et un calice; elle broda des ornements et deux devant d'autel en tapisserie aux armes des Tassis-Lobkowitz, également gravées sur un bel ostensor soleil Louis XIV, poinçonné à la marque d'Augsbourg (une pomme de pin) qu'elle offrit en



Collier, en vermeil, de la Gilde des Saints Sébastien et Laurent, fondée en 1402. Ce collier est la propriété de M. Jacques l'Kint.

Ostensor-soleil, de style Louis XIV, faisant partie du trésor de l'église Saint-Laurent, à Wolvertem.



1717 à la chapelle en même temps que trois autres pour les églises de la seigneurie, c'est-à-dire Impde, Meuzegem et Rossem, tous poinçonnés d'Augsbourg, ville alors la plus réputée pour l'orfèvrerie et située non loin de Ratisbonne.

Leur fils aîné, Alexandre-Ferdinand, releva Impde et Wolvertem le 18 décembre 1739, mais admis, en 1754, à siéger à la Diète impériale dans le collège des princes, il devint le commissaire principal des Habsbourg — alors nos souverains — auprès de cette assemblée. Depuis ce moment, lui et sa famille quittèrent les Pays-Bas pour se fixer à Ratisbonne. Avant son départ, le prince donna à l'église Saint-Laurent un calice en argent au poinçon de Bruxelles, sur le pied duquel est gravé : «Wolverthem 1754». Le cardinal de Franckenberg-Schellendorf, archevêque de Malines, séjourna au château d'Impde en 1783 pour se remettre d'une grave maladie; il y fut reçu par le drossart, Charles-Henri Wouters.

Les Tassis vendirent la terre de Braine-le-Château en 1835 et celle d'Impde en 1835-36, qui fut alors morcelée. Déjà le château avait été démoli en 1822 afin d'épargner les frais d'entretien. Il consistait en trois corps de logis de style Renaissance, à trois tours et à grandes fenêtres à meneaux. Dans les jardins, des jets d'eau s'élançaient à la hauteur de 17 pieds, alimentés par des sources dont l'eau venait du Sud du village de Wolvertem, à 3 Km.

LA BARONNIE D'IMPDE

A la fin de l'Ancien Régime, la baronnie d'Impde, ancien fief ducal, comprenait «*het houde Hof van Levedale, geheeten Aersele*», probablement le centre primitif de la seigneurie et résidence des seigneurs du haut Moyen Age avec vingt bonniers de cultures, les bois d'Impde et de Leefdael, un moulin à eau indiqué, en 1700, entre le Molenbeek et le *Loghenbeke*, simple dérivation, une cour féodale à laquelle ressortissaient 200 fiefs dans tous les villages environnants, des cens et une cour censale, celle-ci suivant la coutume d'Uccle et pour laquelle Jean III de Merode obtint, en 1544, le droit d'avoir un sceau commun, etc. Des acquisitions postérieures y annexèrent

jeune prince de La Tour et Tassis avec l'inscription suivante : «Alex. prince de La Tour et Taxis et du St. Empire, le 9me Aoust 1716, âgé de 12 ans 4 1/2 mois ». Tout en dessous, l'oiseau aux ailes déployées, posé sur une branche, à laquelle pendent deux arcs armés d'une flèche, et au verso: « Anno 1634 ». La vie se déroulait au rythme des fêtes religieuses qui lui donnaient un sens à travers les événements fastes ou néfastes, dans un climat certes de rudesse allant parfois jusqu'à la violence, mais surtout de travail, de courage et de foi.

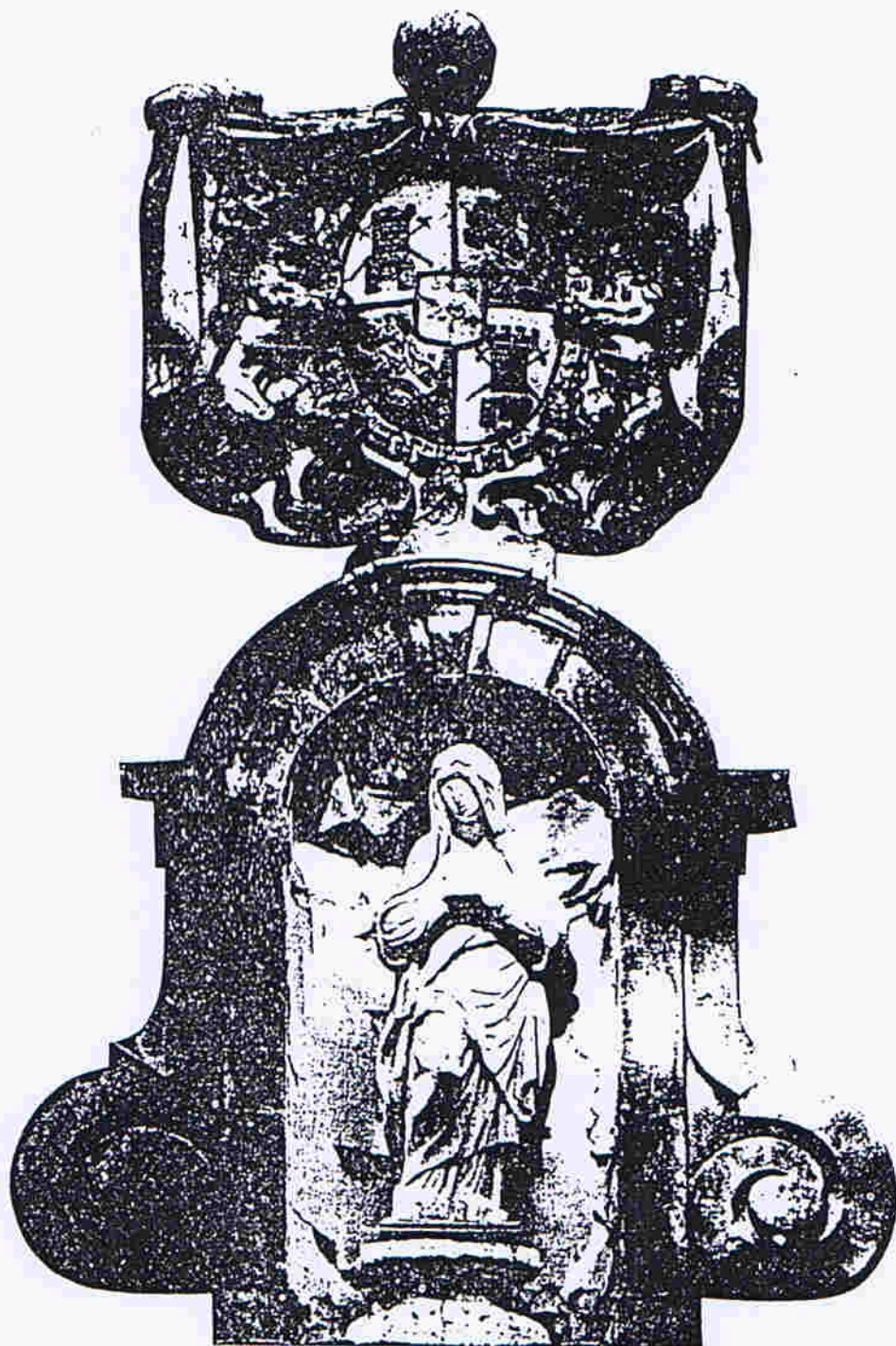
LA REVOLUTION FRANÇAISE

Elle supprima toutes les structures politiques et sociales séculaires, nationalisa les biens ecclésiastiques en persécutant prêtres et religieux et mit en place un ordre nouveau contre le gré de la grande majorité des Belges que les Français dépouillèrent et maltraitèrent de toute manière.

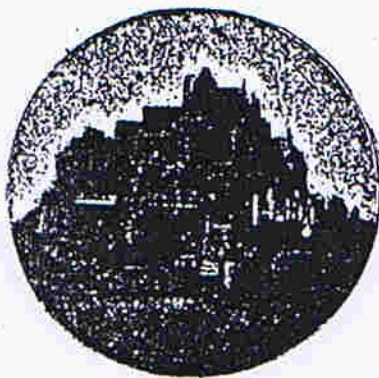
A l'impde, en 1792, plusieurs occupèrent le château, qui ne fut guère habité par ses propriétaires, les La Tour et Tassis; ils en pillèrent les meubles qu'ils emportèrent dans un chariot au-dessus duquel ils attachèrent un cygne. Et ici le comique rejoint le tragique.

«Een lompé, n'ân» de Meise, en voyant de loin cet aielage, crut que le curé de Wolvertem avait été arrêté et conduit avec son mobilier à la prison de Malines. Aussitôt il alerta la servante de la cure de Meise qui donna l'alarme

Au-dessus du portail de la Boskapel, une niche abrite une statue en bois de la Vierge, surmontée des armoiries polychromes des princes de La Tour et Tassis.



LE
MONT
SAINT-MICHEL



« au péril de la mer »

IMPRESSIONS DESCRIPTIVES,
ESQUISSE HISTORIQUE
ET
VISITE ARCHÉOLOGIQUE
PAR
Ernest GOETHALS

Ouvrage orné d'un plan, d'une
carte et de douze grandes photo-
typies hors texte d'après les
clichés originaux de l'auteur.

ÉDITEUR
SAVAËTE, RUE DES SAINTS-PÈRES, 76
PARIS
c: 1896

D O C U M E N T A T I O N e t A R C H I V E S .
 =====

AVIS de RECHERCHES !!!

Récemment, j'ai reçu d'une cousine, un livre qui s'intitule " Le Mont Saint Michel - au péril de la mer " édité par Savaète, rue des Saints Pères 76 à Paris, et sorti des presses de J. Goemaere imp. du Roi à Bruxelles.

Jusqu'ici aucun problème, mais voilà, ce livre est écrit par un certain ERNEST GOETHALS, et il le dédicace le 22 Mai 1899, à une certaine Madame SEVERINE en hommage d'admiration et de sympathique confraternité. Voilà pour le sujet.

Le Problème. ! Qui est ce ERNEST GOETHALS ??

Dans la généalogie des Goethals de Courtrai, je trouve deux Ernest,

I°- Ernest Goethals. ° à Courtrai le 27-10-1877 et y + le 13-5-1961. X à Anvers le 27-12-1906, Madeleine Mols ° le 30-10-1882, et + le 11-12-1959.

Dont : Geneviève, André, Monique, Baudouin, Marie - Elisabeth, Christiane, Cécile et Pierre.

Pierre me certifie que son Père n'est pas l'auteur du livre. (il aurait eu à l'époque 20 ou 22 ans

II°--Chevalier (1906) Ernest Goethals. ° à Gand le 7-10-1851 et + à Schaerbeek le 29-11-1924. Fils de Auguste G. et de Marie de Potter.
 il X A- à Anvers le 6-5-1873, la Ctesse Louise Le Grelle ° le 30-1-1854 et + à Nice le 14-3-1918, fille du Cte Auguste Le Grelle et de Nathilde de Burbure de Wesembeek.

B- à Forest le 22-5-1920, Eugénie Rambert ° à Paris le 14-7-1856 et + à Issy les - Moulinaux (Seine) le 7-2-1950.

Dont du premier lit :

1) Ludovic	1873 - 1896.	
2) Hedwige	1875 - 1894.	
3) Yvonne	1876 - 1933.	
4) Anne	1878 - 1960.	X J. Agie de S.
5) Hervé	1879 - 1897.	

Cette branche est donc éteinte.

Hervé Douchamps a trouvé à la Bibliothèque Royale, trois livres d'un certain Ernest Goethals, dont celui sur le Mont Saint Michel.

Les deux autres livres ont des sujets bien différents ! L'un s'intitule " Les cures pittoresques de l'abbé Kneiff à Wörishofen en Bavière, (Bxl 1892) l'auteur est allé en 1891 dans cette ville où le curé fait des miracles par l'Hydro - thérapie, et il raconte ses impressions, photos à l'appui.

Le troisième livre - Plazas de Toros - Esquisse archéologique, et description, extrait de la revue générale, décembre 1898 et janvier 1899.

Il a étudié les corridas, notamment à San Sébastian, et il dénonce leur cruauté, pas tellement pour les taureaux, mais pour les chevaux qui sont éventrés par les cornes.

Hervé Douchamps pense que l'auteur de ces livres pourrait être ce ERNEST GOETHALS - LE GRELLE, mais il n'en a pas les preuves...

Conclusion : AVIS AU CHERCHEURS !!!!

Jean.

Les Goethals au travail et en vacances :

Un extra-terrestre aux Etats-Unis.

C'est du 1er au 21 août 1992 que j'ai fait ma troisième apparition sur le continent de Colomb. Comme vous le savez sûrement, (voir récit de mon voyage 1989 dans le Bulletin n° 6 de 1991), des liens très forts me lient à cette partie de la planète. Trois semaines en Amérique, un rêve au quotidien. Trois buts m'ont guidé durant ce périple : 1°- contact direct avec le plus d'amis possible que j'ai là - au lieu du contact par écrit, sporadique et trop distant et superficiel; 2°- étudier la société américaine ; 3°- *être* aux états-unis. L'organisation du voyage ne s'est pas faite sans difficultés, dues surtout aux moyens archaïques de communication utilisés. Une histoire trop longue pour simplement vous dire qu'une semaine avant mon départ, je me suis retrouvé avec un ticket pour trois semaines, sans projet aucun. Trois copains savaient que je venais, mais cela ne signifiait pas encore que j'allais les voir...

Le désespoir, connais pas. Confiance et d'ailleurs j'aime l'aventure ! Ainsi je suis parti, sans projet fixe et avec un minimum de bagage (un sac de sport et un petit sac à dos, mobilité oblige.) et un maximum d'argent de poche, *carpe diem* à l'esprit, direction le Nouveau Monde. Le 1er au soir, je me suis trouvé un hôtel à Washington, j'ai pris le téléphone et me suis mis à appeler tout le monde. Comment remplir ces trois semaines ? Le lendemain je regrettais déjà n'avoir *que* trois semaines ! Tout était arrangé, c'était parti.

Je passai 3 jours en Pennsylvanie, 6 à Alabama, 3 au Mississippi et 3 au Texas, plus quelques heures à Washington. A l'exception de mon correspondant au Mississippi, j'avais fait connaissance des autres lors de ma visite au U.S. Space Academy en Alabama en 1989.

Les trajets se faisaient en bus, 5000 Km en tout et bien plus de 100 heures de route. Ces heures n'étaient pas perdues pour autant ! Ces bus m'ont en effet permis de discuter et de m'amuser pendant des heures avec toute sorte de gens, chauffeurs compris. Il y a aussi les gares, avec leurs sans-abris, etc, sans oublier les paysages et les gratte-ciels où je grimpais entre deux bus dans les villes d'arrêt.

L'événement était d'envergure : le premier voyage organisé tout-à-fait par moi-même: (nourriture, hôtel, déplacements.) Ma devise - *carpe diem*-s'est révélée impeccable. Le tout est d'être content avec le minimum (= être aux USA) et savoir jouir de ce minimum en vivant au-jour-le-jour. Dans ce cas, tout ce qui se rajoute, (donc tout !), est perçu comme un supplément inattendu, ce qui permet une jouissance d'autant plus grande, à condition de tout voir du bon côté. De cette façon, aucune seconde ne m'a semblé perdue, aucune aventure ne m'a semblé inutile, voir déplorable.

Quel sentiment suprême de pouvoir regarder ce film de trois semaines me passer devant les yeux, sans (vouloir ?) réaliser que j'y étais vraiment et que ce flot d'images, c'était moi qui les produisais à l'instant. Et que dire quand on peut quitter d'un instant à l'autre son corps d'humain de 19 ans, critique au seuil de l'âge adulte, pour grimper dans celui d'un extra-terrestre qui découvre une nouvelle planète et peut s'étonner de chaque chose qu'il perçoit, aussi petite qu'elle soit ! Entretemps, toujours à portée de main, mon crayon enregistrait chaque détail, chaque impression instantanée.

Ma visite n'était pas touristique. Jamais de la vie ! Quand je suis aux Etats-Unis, je ne veux qu'une chose : c'est m'y sentir chez moi. Rien ne surpasse la participation à la vie quotidienne de ces Américains, avec la conscience d'être accepté comme en faisant partie . . . à 6000 Km de la maison. D'ailleurs d'une façon plus générale, je n'aime pas les touristes qui oublient que le pays qu'ils visitent n'est pas un musée mais la maison des gens qui y habitent. Dans ce premier cas, je me contente de la télévision !

Thomas G.
Schrijverstraat 18
8000 Brugge.

- Les Goethals au travail et en vacances :

6 petits-enfants de Jacques et Nicole à Euro-Disney.

En avril 1993 nos grands-parents nous ont invité à Euro-Disney.
Chouette ...

Nous, c'est qui ? Léopold et Wivine Schellekens, Sophie et Aline G., Sylvie Meeùs et Sébastien Tercelin.

En Renault Espace nous nous sommes rendus au parc de Marne la Vallée. Nous dormions dans l'hôtel " Cheyenne " avec l'ambiance des cowboys. Grâce à l'organisation de bon-papa et bonne-mamy, les papiers étaient vite remplis. Le premier soir, pour l'anniversaire de mariage de bon-papa et bonne-mamy, nous avons été voir le Buffalo-Bill's Wild West Show. Un show avec des cowboys; nous avons tous un grand chapeau de cowboy et on riaient comme des fous. Des gens nous servaient de la nourriture qu'on ne voyait heureusement pas, car il faisait tout noir. Cela a été sûrement un anniversaire de mariage super pour nos grands-parents.

Les deux jours suivant nous avons visité les quatre parcs à thèmes : Futureland, Frontierland, Adventureland et Fantasieland.

Bonne-Mamy a été très sympa en nous proposant d'aller acheter du pop-corn pour le goûter. Elle a fait la file pendant une heure !

Hélas, les trois jours merveilleux étaient vite finis et nous retournions vers la Belgique dans la pluie.

Pour ce super voyage ,nous voulons remercier bon-papa pour la super organisation et bonne-mamy pour s'être occupée de nous.

Encore merci pour tout...

L.W.S.A.S.S.

Les Goethals au travail et en vacances :

A la demande du rédacteur du Bulletin, Myriam Goethals nous fait part de l'expérience qu'elle a réalisée en créant et développant une affaire qui lui fait honneur ainsi qu'à la famille.

BUISSONNIERE , c'est quoi ?



Buissonnière

Chemin de Royenne 88 A
1325 Chaumont-Gistoux

Buissonnière est avant tout une affaire familiale car 7 points de vente sur 9 sont gérés par des membres de nos familles et aussi très Goethals car outre Christian et moi, 3 Goethals y travaillent également. (Nadine à Gand, Nathalie à Anvers et Isabelle à Liège).

Buissonnière a débuté le 9 février 1985 par des ventes à domicile.

Nous avons ouvert notre premier point de vente à Wavre en 87; ensuite Uccle, Gand, Courtrai, Arlon, Anvers, Waterloo, Woluwé, et en février prochain Liège.

Buissonnière est également vendu en Angleterre, en France, aux Pays-Bas et bientôt en Suisse.

Ces points de vente ne sont ouverts qu'une centaine de jours par an et fermés en période creuse.

En haute saison, septembre et mars, ils sont ouverts du mercredi au dimanche compris.

Ces horaires spécifiques ainsi qu'un personnel essentiellement étudiant et temporaire nous permettent de réduire les frais généraux.

Buissonnière est une collection de vêtement d'enfant de 0-16 ans que nous créons.

Tous les modèles, tissus, broderies, sont dessinés par nous en nos bureaux et réalisés dans une dizaine d'usines belges et étrangères.

Christian et moi, nous nous répartissons le travail comme suit: La partie financière, administrative, et le suivi des franchises sont gérés par Christian; pour ma part, je m'occupe de la création et de la production.

Cette affaire, commencée pour "occuper" une jeune maman au foyer, a pris une ampleur inespérée pas toujours facilement conciliable avec une vie familiale remplie par nos quatre petites filles.

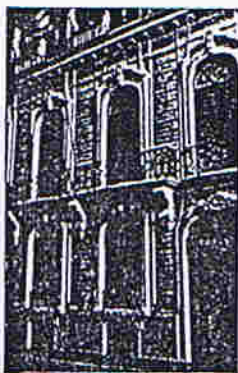
A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Myriam Goethals', with a stylized, flowing script.

Myriam Goethals

Les Goethals au travail et en vacances :

Chérie, j'ai réduit la maison !

Si elle figure le grand projet de votre vie au point que vous vouliez en conserver une représentation permanente, sachez qu'un ingénieur s'est spécialisé dans les maquettes de prestige. Façades, maisons de famille, projet architectural d'envergure, Patrick Goethals copie tout, avec minutie et (un grand) art. Ses matériaux de prédilection ? Le plastique parce qu'il est à la fois résistant et très malléable et s'avère indéformable; le plexiglas, le polystyrène, le plâtre, le laiton. Les prix ? A partir de 20 000 F jusqu'à... une centaine de milliers de francs pour les maquettes les plus sophistiquées. Vous êtes intéressées ? Composez le 02/672 86 51 : le maquettiste est à l'autre bout.



La maquette de la maison Degand. Rien n'y manque, pas même les balcons en fer forgé.

Prénoms masculins des Goethals.

Alain	1959	Jean	1930
Alexandre	1968	Jean François	1954
Alexis	1993	Jean Louls	1963
André	1955	Jean Pierre	1960
Antoine	1921	Jimmy	1993
Antoine	1987	Laurent	1971
Arnaud	1976	Laurent	1977
Arnaud	1981	Louis Dorsan	1991
Arnaud	1988	Louis Philippe	1993
Arthur	1986	Ludovic	1952
Baudouin	1913	Marc	1977
Bernard	1960	Matthieu	1979
Bruno	1951	Michaël	1981
Charles	1940	Michel	1955
Christian	1928	Michel	1957
Christian	1956	Olivier	1975
Damien	1966	Patrick	1976
David	1987	Patrick	1989
Didier	1968	Paul	1947
Eric	1948	Paul Emmanuel	1962
Etienne	1945	Philippe	1962
Fabian	1985	Pierre	1927
Ferdinand	1929	Pierre	1928
Florian	1993	René	1950
François	1923	Sébastien	1975
François	1965	Stéphane	1977
François	1989	Thierry	1913
Frédéric	1977	Thierry	1981
Geoffroy	1988	Thomas	1973
Georges	1922	Vincent	1929
Hervé	1964	Vincent	1965
Jacques	1925	Yves	1958
		Yves	1961

Prénoms des demoiselles Goethals.

Alexia	1987
Aline	1956
Aline	1982
Aurélie	1978
Brigitte	1968
Cécile	1991
Chantal	1961
Charlotte	1988
Charlotte	1988
Clémentine	1991
Eléonore	1989
Elisabeth	1969
Emilie	1984
Emilie	1985
Florence	1983
Geneviève	1907
Géraldine	1993
Hedwige	1931
Hélène	1982
Joelle	1962
Julie	1980
Julie	1984
Laurence	1983
Marie	1977
Marie Caroline	1970
Melody	1983
Monique	1910
Muriel	1970
Nancy	1968
Nathalie	1964
Philippine	1989
Raphaëlle	1958
Sophie	1981
Valérie	1965
Véronique	1983
Virginie	1976

Descendance d'André Goethals et Catherine Albrecht.

Le premier tableau reprend seulement les descendants masculins pour indiquer le lien de parenté entre les 3 branches actuelles. Les 4 pages suivantes donnent par branche tous les descendants qui portent ou ont porté le nom Goethals.

===== x =====

André x Catherine Albrecht
(* 1617 - † 1677)

↓

Robert x Madeleine Van Zuyt
xx Catherine Van Tomme
(* 1645 + 1702)

↓

Jean Robert x Thérèse Adams
xx Marie le Clercq
(* 1681 + 1736)

↓

Pierre Joseph x van Beveren
xx van Dale
(* 1734 + 1807)

Jacques x Claire Vercruyssc
(* 1759 + 1838)

Vincent x Eugénie Danneel
(* 1797 + 1881)

Marie
Paul (*1822 + 1908)
Valérie
Cornélie
Jules x Fulalie Morin
Cornélie
Flavie x Camille de Bien
Euphrasie x Jules d'Hoop
Caroline
Marie Henriette x Louis van de Poele
Elisabeth x Victor Maertens
Albert x Clara van Volsem === ①

Louis x Julie van Tieghem

Auguste x Marie de Potter
====> Ernest x le Grelle

Jean x Marie-Madeleine Delcyre
(*1760 + Bordeaux 1841)-->

Jean Alexandre x Cauzac

Raymond Eugène x D. Duboscq

Pierre x Marie Rose Béthune
(* 1763 + 1803)

Ferdinand x Thérèse Bischoff
(* 1786 + 1860)

Marie Joséphine
Sophie x Charles Vercruyssc
Stéphanie x Louis Goethals === ②
Pauline x Henry Nolf
Adélaïde x Léopold Vercruyssc
Delphine
Paul (Mgr.) (*1832 + 1901)

Antoine

x Virginie van den Broucke
(* 1790 + 1868)

Louis x Stéphanie Goethals ==> ②
Mathilde
Justine
Marie Henriette
Amélie
Marie Antoinette
Henri x Marie Charl. van Landeghem
Edouard

Jean (* 1794 + 1875)

François x Marie Delevigne
(* 1797 + 1858)

Gustave x Marie Vercruyssc === ③
Emile x Angelina Danneel
Jules
Albert x Lucie Vercruyssc ==> M.Th

Descendance d'André Goethals et Catherine Albrecht.

Branche n° 1. (verte)

=====

Albéric x Clara van Volsem
(* 1843 + 1897)



Valentine (* 1887 + 1974)

Eugénie (* 1888 + 1963)

Jacques (* 1889 + 1918)

Gabrielle x Albert Storms

(* 1891 + 1984)

André x Thila Stas de Richelle | Jacques x Nicole de Hemplinne

(* 1893 + 1958)

Bernadette x Jean Schellekens

Anne x Thierry Meeüs

André x Marie-Pascale Meert

| Sophie

| Aline

| Julie

| Charlotte

---->

---->

Claire x Benoît Tercelin de Joigny

Philippe x Isabelle Goeminne | Géraldine

---->

François x Alexandra de Theux | Alexts
de Heylandt et Monjardin

Anne x Maurice van Derton

Katy x André Blondcau

Vincent x Joselle Vercruyssen

| Catherine x John Simpson

| Thylla x Dominique Blebuyck

Marie-Claire x Virgilio La Cava

Jeanne x Jean Jacmart

(* 1894 + 1973)

Marie (* 1896 + 1914)

Descendance d'André Goethals et Catherine Albrecht.

Louis x Stéphanie Goethals
(* 1820 - † 1882)



Georges (* 1850 - † 1915)

Edmond x Louise de Bay
(* 1854 - † 1919)

Marie-Thérèse x Gaëtan de
Wouters d'Oplinter

Madeleine x Victor van Eyll

Gabrielle x Joseph Coppieters

Raphaëlle x Louis de la

Kethulle de Ryhove

Joseph x Germaine Gendebien | Sabine (* 1919 + 1931)

Georges x Madeleine Janssens
de Bisthoven

Jean François x Christiane De Coster

Hélène

----> | Florence

Antoine

Char lotte

Marie x Alain Michotte de Welle

----> | Anne x Bernard Bindels

Sophie x Marc Breuls de Tleckem

Paul Emmanuel x Caroline van de

Werve de Schilde

Donatienne x Bernard Bræckman

Vincent

Elisabeth

François x Yvonne Scheppers
de Bergstein

Patrick x Christine Wagnies

----> | Emerit

Marie

Sabine x Pierre Lamarche

----> | Isabelle (* 1953 + 1977)

Myriam x Gilles Samyn

Michel x Sylvie Desoer

----> | Melody

Arthur

Jimmy

Marie-Christine x Jean Coget

Pierre x Thérèse Stas de

Richelle

Nadine x John de Busschère

Christian x Myriam Van de Gent

----> | Laurence

----> | Emilie

Philippin

Clémentin

Jean-Pierre x Régine Willemot

----> | François

Cécile

Louis-Philipp

Nathalie x Thierry Verhoustraeten

Régine x Alain Nobels

Adrienne

Louis x Irène Le Grelle

Jean x Thérèse de Vinck

Yves

Alain x Isabelle de Villenfagne de L.

----> | Jean-Christoph

----> | Eléonore

Louis-Dorsan

Brigitte (* 1961 † 1976)

Jean-Louis x Cécile d'Udekem d'Acoz

----> | Geoffroy

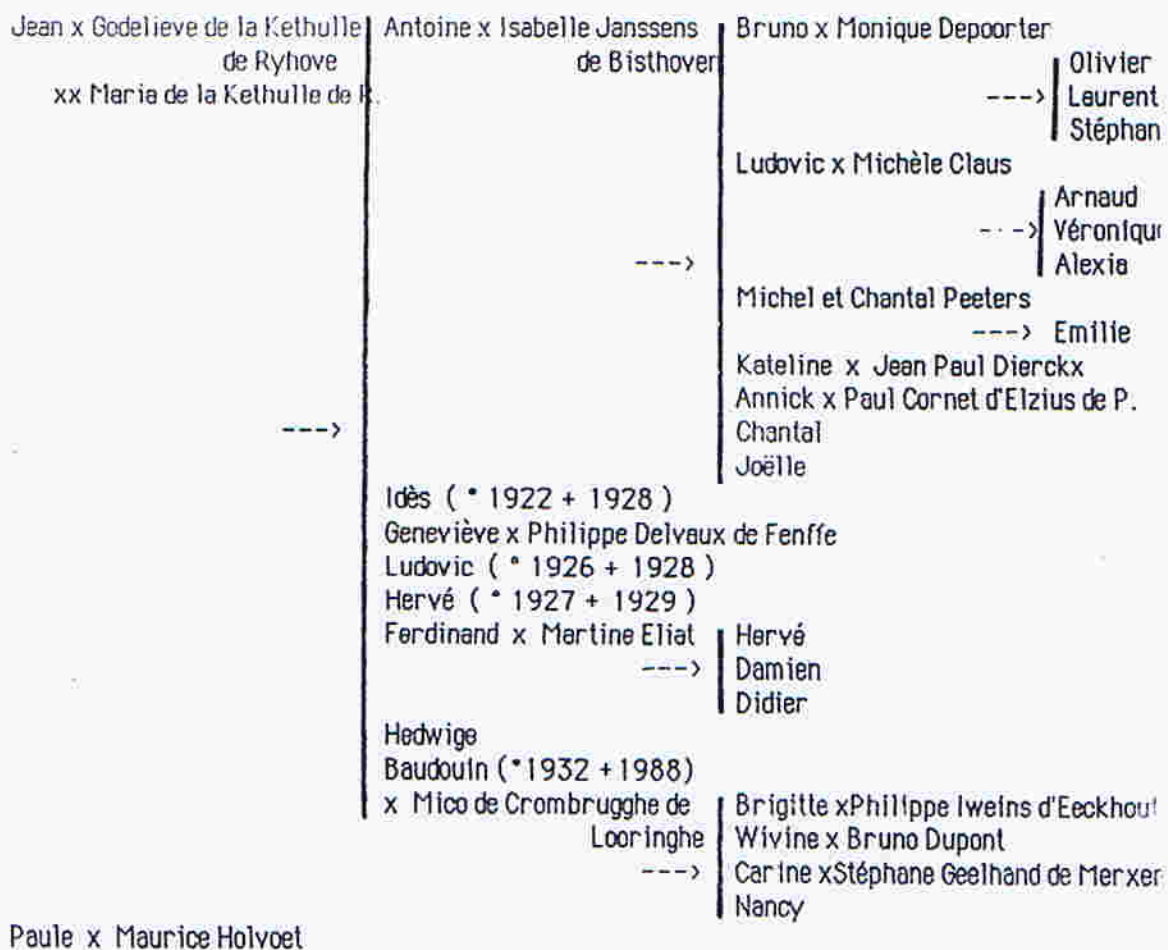
Arnaud

Florian

Descendance d'André Goethals et Catherine Albrecht.

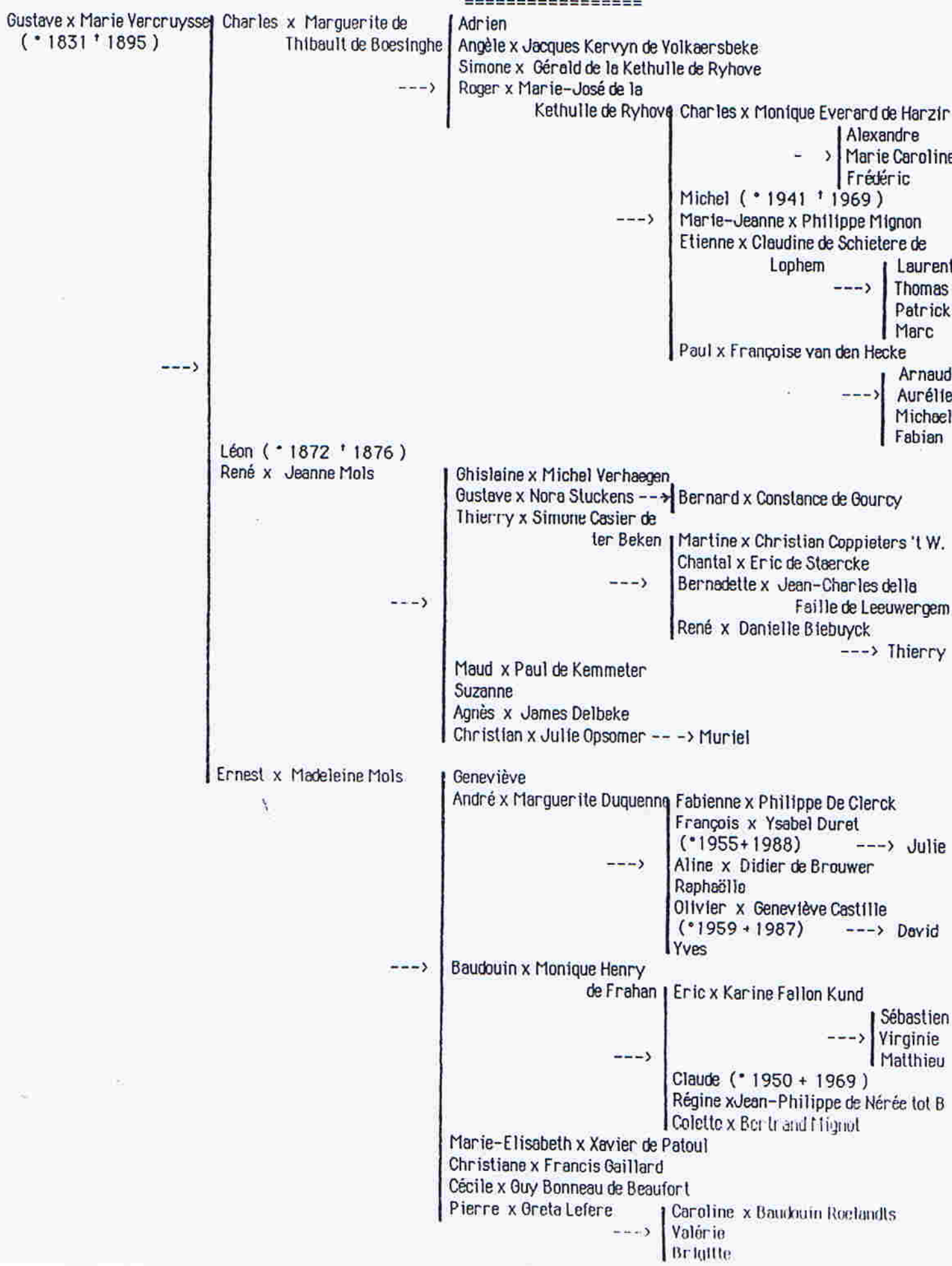
Branche n° 2. (jaune) suite

=====



Descendance d'André Goethals et Catherine Albrecht.

Branche n° 3. (bleue)



Association GOETHALS Vereniging

A.S.B.L.

siège social : 96 rue souveraine, 1050 Bruxelles.

Secrétariat : rue du Parc 41, 5380 Marcheveille.

Cpte N° 350-0530527-56

Editeur responsable : Jacques Goethals
Groeningelaan 9
8500 Kortrijk.

Tél. (056) 22 31 13